



La Bonne Entente Salloise

SÉRIÈGE.



LA FAMILLE ANDOQUE.



D'or à une bande de gueules, chargée de trois têtes de lévriers d'argent, accolés de sable et bouclés d'or.

La Famille d'Andoque trouve ses origines dans la région d'Albi. Seigneurs d'Andouque, un petit fief en Lauragais, ils furent probablement chassés par la révolte des Albigeois qui les contraint à l'exode. On les retrouve quelques générations plus tard dans les environs de Cruzy près de Saint-Chinian, à la limite des diocèses de Saint-Pons et de Narbonne.

La famille Andoque est connue, dès le XVI^{ème} siècle, dans les environs de Cruzy où une branche s'y installe jusqu'à nos jours. Les acquisitions foncières à Sériège et dans les environs lui ont permis de s'imposer, au fil des années, parmi les plus importants propriétaires terriens des environs. Les Andoque, alliés aux familles de notables de Quarante et Cruzy, se disent au milieu du XVIII^{ème} siècle « *bourgeois de Sériège* ».

François d'Andoque, lieutenant de l'une des galères du roi, fit enregistrer à l'armoriai général de 1696 son blason. La famille d'extraction bourgeoise fut maintenue dans la noblesse en 1735. Le changement de patronyme (Andoque en d'Andoque de Sériège) marque le désir de répudier la condition bourgeoise pour celle de gentilhomme dans la vie quotidienne.

En 1775, Barthélémy Andoque (1736-1793) achète la seigneurie de Sériège avec tous les droits féodaux pour 80.000 livres à François Olivier de la Gardie.

En 1791, il acquiert le domaine du Terral, bien national, ancien fief de l'abbaye de Fontfroide, situé dans la commune d'Ouveillan (Aude).

Son fils Joseph Barthélémy (1773-1844) se fait appeler d'Andoque de Sériège. La famille adopte des armoiries évoquant celles de la famille d'Andoque de Béziers.

Alexandre Andoque (1815-1902), conseiller général et maire de Cruzy, succédant à son père, rachète à ses frères leurs droits sur Sériège et édifie en 1884 l'actuel château de Sériège. Cet imposant bâtiment ne sera jamais terminé et jamais habité.

Le domaine de Sériège est alors une des grandes propriétés viticoles du Languedoc, avec une superficie de 350 ha, dont 250 ha plantés en vignes.

Alexandre, sans postérité, lègue sa propriété à son petit-neveu, lui aussi prénommé Alexandre (1877-1949). Grèves des ouvriers agricoles (1904), mévente du vin, crise viticole de 1907..., excédé, Alexandre d'Andoque vend sa propriété à Edmond Bartissol, député des Pyrénées Orientales. Il part s'installer à Montpellier.

En 1910, Sériège est racheté par André d'Andoque, cousin d'Alexandre (1870-1954). Ce dernier venait d'achever la construction de l'imposant château du Terral à Ouveillan, légué par la suite à son fils cadet Pierre. Sériège devient la propriété de l'aîné, le colonel Alban d'Andoque (1898-1980), marié à sa cousine germaine Yseult Fayet. C'est ainsi que le domaine de Sériège est resté dans la même famille depuis plus de deux siècles.

La famille d'Andoque est à l'origine de nombreux châteaux en Languedoc (le Terral, Moujan, Roueïre...) et a également racheté, en point d'orgue, l'Abbaye de Fontfroide à Narbonne en 1908 grâce à Madeleine d'Andoque de Sériège, femme de Gustave Fayet. Cette dynastie terrienne investira sans cesse dans les propriétés foncières, symbole de l'ascension sociale.



LE DOMAINE ET LE CHATEAU.

Ancré dans l'histoire, le Château de Sériège est une extravagance du patrimoine architectural languedocien. Niché entre l'Aude et l'Hérault, en bordure du Canal du Midi, sur la commune de Cruzy, au cœur d'un vaste vignoble. Il a été édifié en 1884 par Alexandre d'Andoque.

La partie la plus ancienne du domaine a été datée du XI^{ème} siècle. Reste de cette époque-là un vieux puits et la chapelle. La route actuelle passait à l'origine sous un porche jouxtant le puits. Celui-ci était divisé en deux dans sa partie haute : une partie était accessible aux passants sur la route et l'autre était destiné à l'Église côté chapelle.

Il y avait un vieux bastion féodal qui appartenait au Vicomte de Narbonne. Celui-ci avait beaucoup de pouvoir car situé sur un lieu très stratégique. Sériège se situe en effet sur la route menant de la Montagne Noire à la plaine. La Seigneurie de Sériège était donc habilitée à lever l'impôt. Il y eut un procès sur plusieurs générations avec l'Abbé de Quarante qui prétendait lui aussi pouvoir lever l'impôt en tant que supérieur ecclésial de la chapelle. Le Seigneur de Sériège gagne le procès et celui-ci détruit en partie la chapelle afin que l'Abbé de Quarante ne puisse plus prétendre à la levée de l'impôt.

Au XVI^{ème} siècle, le domaine est la propriété de Beauhostes qui le transmet aux Oliviers de la Gardie.

C'est en 1553 que l'histoire de Sériège et de la famille d'Andoque se lie pour la première fois.

En 1775, lorsque Barthélémy Andoque achète le château dit le « *Vieux Sériège* » qui s'apparente plutôt à une grande maison de maître languedocienne et comprend les bâtiments d'exploitation ainsi que les terres nobles avec les droits féodaux y afférents.

En 1884, Alexandre d'Andoque (1815-1902) construit le château dans sa forme actuelle. *« A la fin du XIX^{ème} siècle l'or avait la couleur du vin. La viticulture rapportait beaucoup d'argent. Les propriétaires étaient tellement riches qu'il fallait le montrer et par orgueil, il fallait avoir un château plus beau que celui de son voisin. Le château de Sériège était l'image de la réussite et montrait la fortune de son propriétaire dans cette époque viticole où tout était permis. Il suffisait en 1880 d'un an de récolte pour payer la construction d'un château tant la vigne rapportait. Il fallait faire du tape à l'œil et les grands propriétaires excellaient dans ce genre. Le maire de Cruzy Alexandre d'Andoque décida donc d'édifier pour son petit neveu seul héritier de son vaste domaine le château de Sériège. Construit en 1884, Andoque voulut s'inspirer du style renaissance italienne pour donner plus de clinquant à son château. Mais c'est un château-paravent. La façade est considérée comme cache-misère pour le reste du bâtiment. A l'intérieur un escalier monumental et un ascenseur, équipé d'une corde et tiré par le personnel pour monter à l'étage les invités, devaient continuer à impressionner les visiteurs. Au premier étage, il fallait passer d'une chambre à l'autre sans couloirs pour aller se coucher. En fait, ce château était inhabitable et il n'a jamais été habité ».*

Mais le château de Sériège n'a pas échappé aux aléas de l'Histoire. Il a été l'acteur lors des grandes grèves des ouvriers agricoles de 1904 et de la Révolte des Vignerons de 1907 dont le promoteur était Marcelin Albert, cafetier à Argeliers.

A peine installé sur le domaine qui à l'époque était le fleuron des domaines viticoles languedociens avec ses 354 hectares d'un seul tenant dont 200 plantés de vigne, le neveu Alexandre d'Andoque est confronté aux premières grèves de 1904. La propriété produit trop de vin. Sa cave accueillait 40 000 hectolitres et ne pouvait engranger la récolte de l'année qui arrivait avec 15 à 20 000 hectolitres supplémentaires. La production annuelle du Midi dépasse alors les 21 millions d'hectolitres. Le prix de l'hectolitre de vin chute de 41F en 1880 à 6F en 1900. Grèves dures du monde ouvrier agricole, chute du prix du vin et mévente, Alexandre d'Andoque décide donc de vendre Sériège à Edmond Bartissol, député des Pyrénées Orientales et s'établit définitivement à Montpellier.

Le 8 octobre 1906, le régisseur de Sériège congédia une soixantaine d'ouvriers journaliers, ne conservant que vingt gagés. La réaction fut immédiate. Les ouvriers congédiés empêchèrent la sortie des chais du vin nouveau. La pression monte et le fondé de pouvoir de Bartissol, ancien Ministre des Travaux Publics, fait appel à la troupe. Une compagnie du 100^{ème} Régiment d'infanterie et deux pelotons du 13^{ème} chasseurs sont reçus à coups de pierres par les grévistes, blessant quelques soldats. Par la suite Bartissol fut obligé de reprendre une cinquantaine d'ouvriers.

En 1910, Bartissol revendait le château et ses terres à André d'Andoque. Par héritage, l'aîné de la famille le colonel Alban d'Andoque prit la succession.

Durant le début de la Seconde Guerre, le château fut réquisitionné par l'armée française de 1940-1941.

Le château inachevé resta inhabité pendant plus d'un siècle. 130 ans après la construction, et 15 générations après l'installation des Andoque, le domaine, dirigé depuis 2003 par Barthélémy et Cécile d'Andoque de Sériège, se lance dans un projet fou de restauration du monument qui sera achevé en juin 2015 afin de pouvoir accueillir des réceptions personnelles et professionnelles. Le Parc et le Château de Sériège ont maintenant un avenir Architectural, Culturel et Événementiel. La façade, le salon de réception et le hall du sublime escalier, ont connu une véritable cure de jouvence tout en conservant l'esprit originel du château.

A la croisée des appellations Saint-Chinian et Minervois et sur le terroir des coteaux de Fontcaude, le Château de Sériège est un témoin privilégié de la renaissance viticole languedocienne de la fin XIX^{ème} siècle.

Aujourd'hui, l'édifice rayonne sur un vaste et ancestral domaine de plus de 200 hectares dont plus de 100 ha de vignes entre 3 et 80 ans, 30 ha de champs et 50 ha de bois. Sur un terroir très particulier à dominante argilo calcaire, Barthelemy d'Andoque a su conserver la typicité des vins du domaine en gardant

et en renouvelant des cépages locaux tel que Syrah, Grenache, Cinsaut, Carignan et Caladoc. Il cultive également des cépages de Bordeaux tel que le Cabernet Sauvignon et le Merlot ou de Bourgogne tel que le pinot. Enfin depuis 2009 le domaine s'est enrichi de cépage de blanc tel que Chardonnay, Colombard, muscat et sauvignon.



LE BOIS DE SÉRIÈGE.

Le Bois de Sériège est situé dans une zone de plaines et de coteaux, elle englobe 95 hectares de boisements au sud du village de Quarante, au niveau du hameau de Sériège. L'altitude se situe autour de 90 mètres. Il est situé en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique.

Le Bois de Sériège occupe 71 hectares de la commune de Cruzy, soit 75% de sa surface totale s'élevant à 95 hectares. La zone est essentiellement composée de boisements de conifères, dont certains sont centenaires, interrompus par quelques parcelles cultivées ou en friche.



UN ÉCURODUC « ARAIGNÉE », POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE.

C'est l'œuvre du département de l'Hérault depuis 2017 et de l'association Cohab.

Pour la première fois en France, un écuroduc multiple « araignée » – avec un écuroduc principal, une grosse corde reliant deux arbres de chaque côté d'une route, au-dessus de la route et ensuite d'autres arbres sont reliés pour faciliter le déplacement des écureuils par les arbres – a été installé sur la RD 36, à Cruzy, à proximité du château de Sériège. Il en coûte 5 000 € HT pour chacun de ces dispositifs auxquels il convient d'ajouter quelque 3 400 € de suivi par an.

Paul-Henri VIALA